

Porto-Vecchio : un requin s'échoue à Palombaggia

L'animal, un mâle adulte de l'espèce peau bleue de près de trois mètres, a été retrouvé ce dimanche sur la plage. Quelques heures plus tôt, il avait été repéré au large, mourant. Un événement impressionnant mais qui n'a rien d'anormal selon les scientifiques

Dimanche, la photo a rapidement fait le tour des réseaux sociaux. Celle d'un requin échoué sur la plage de Palombaggia, à Porto-Vecchio. Quelques jours avant, c'est celle d'un dauphin retrouvé mort sur la plage des trois pointes, à Bouteiro, qui avait été relayée.

S'il est difficile d'attribuer les causes de la mort des deux animaux marins, elles ne sont absolument pas liées, comme le souligne Catherine Cesari, écologue responsable du réseau d'échouage en Corse et présidente de l'association Cari. « La mort peut être liée à un tas de fac-

teurs mais ce n'est pas parce que plusieurs animaux se sont échoués en quelques semaines qu'il y a un problème. D'autant plus qu'il s'agit d'espèces complètement différentes, qui vivent ni la même habitation, ni la même alimentation. En réalité, la plupart des poissons ou céphalopodes meurent en mer et sont souvent 10 % se retrouvent échoués sur nos côtes. Même si cela peut paraître impressionnant lorsqu'on les voit, il n'y a rien d'exceptionnel. »

Avant-hier, la constatation a été la première alerte de la présence d'un requin en surface au large de Palombaggia. « Il a été aperçu par une personne en scooter des mers deux heures avant qu'il s'échoue, et le fait qu'il soit en faible profondeur était déjà le signe que quelque chose n'allait pas car les requins ne nagent pas en surface. Il est arrivé sur le littoral mourant et il s'est échoué sur la plage. »

Une espèce fréquente en Méditerranée

Rapidement, un réseau d'information s'est mis en place entre Catherine Cesari, la Réserve nationale des Bouches de Bouteiro (RNBB), la capitainerie et la police municipale de Porto-Vecchio.

Tous se sont rendus sur les lieux pour sécuriser la zone et identifier l'animal.

Le requin, un mâle de l'espèce peau bleue, était adulte et mesurait 2,78 mètres. Une espèce fréquente en Méditerranée, qui n'est pas protégée mais qu'on trouve rarement sur les plages, souligne Marie-Catherine Santoni du pôle de suivi scientifique de la RNBB.

Hier matin, avec d'autres chercheurs, la scientifique a réalisé de nouvelles mesures sur le requin pour récupérer des informations utiles et faire avancer la science. « Nous travaillons en collaboration avec plusieurs organismes, notamment le Corsica groupe de recherches sur les requins de Méditerranée. L'objectif est de collecter et d'enregistrer des données précises pour améliorer nos connaissances sur les espèces qui vivent dans la réserve des Bouches de Bouteiro », explique Marie-Catherine Santoni.

Si aucune autopsie n'a été effectuée sur ce requin, « en fonction des cas, nous réalisons des prélèvements pour savoir ce qui a pu provoquer la mort, s'il y a une cause humaine comme le rejet de métaux lourds mais aussi pour continuer nos recherches,



Ce dimanche, la photo du requin échoué sur la plage de Palombaggia a rapidement fait le tour des réseaux sociaux.

DOC IM

par exemple en écosantologie », ajoute Catherine Cesari.

Malgré les recherches effectuées sur l'animal, il est peu pos-

sible que les scientifiques parviennent à établir les causes de son décès.

OPHÉLIE ARTAUD

« Ne pas s'approcher car l'animal souffre »

Face à un requin ou un dauphin mourant, beaucoup n'ont pas les bons réflexes. « Il ne faut surtout pas s'approcher car l'animal peut être en grande souffrance », rappelle Catherine Cesari. « Et s'il dérive vers le littoral, ça ne sert à rien de le repousser vers le large car il va s'échouer ailleurs. » Autre mauvais comportement à bannir : toucher l'animal. « Cela arrive régulièrement avec les dauphins mais ça peut être très dangereux car le contact peut être porteur d'une maladie », ajoute Marie-Catherine Santoni. Lorsqu'un animal blessé ou désorienté est identifié, le premier réflexe à avoir est de prévenir le CrocMed (196), les pompiers (18) ou la Réserve naturelle des Bouches de Bouteiro, pour leur permettre d'intervenir rapidement et de sécuriser le périmètre. « Nous faisons ensuite l'animal mourir dignement et nous le suivons pour voir s'il s'échoue ou s'il parvient à s'en sortir. Aucune intervention n'est possible, sauf pour les tortues marines qui peuvent être sauvées si nous pratiquons les gestes de secours », précise la scientifique.

O. A.

libre reader